



Étude des sources iconographiques des illustrations de la
Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale de 1744.

L'univers botanique de Pierre-François-Xavier de Charlevoix

Pierre-Simon Doyon, Ph. D.



L'univers botanique de
Pierre-François-Xavier de Charlevoix

Étude des sources iconographiques des illustrations de la
Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale de 1744.

Pierre-Simon Doyon, Ph. D.



Éditions PSD

TABLE DES CHAPITRES

REMERCIEMENTS	6
PRÉFACE	7
1. L'illustration botanique est archives et ordre d'un discours.	9
2. L'illustration ou un art comme miroir des sciences et de leurs transformations	10
3. Le connu et familier comme point de départ à la représentation de l'inhabituel.....	12
4. Corpus iconographique étudié	17
5. Pierre-François-Xavier de Charlevoix	18
6. La liste des auteurs mentionnés dans la Description précise le champ de connaissance de Charlevoix	21
7. La classification des plantes dans la Description	27
8. La classification botanique au début du XVIIIe siècle.	31
9. De l'Herbe à la puce en 1721 et en 1744	38
10. Les sources écrites et iconographiques de la Description	41
11. Charlevoix et le <i>Canadensium</i> de Cornuti	46
12. Charlevoix et l'Histoire naturelle de Catesby	60
13. La Sarracénie pourpre ou une illustration de l'apport de Sarrazin à la botanique de Charlevoix et de Tournefort.	63
14. Le Gin-seng ou une illustration des connaissances botaniques des Jésuites	70
15. Classer avec la méthode de Tournefort le Sabot de la Vierge et le Tuë Chien de Charlevoix.	74
CONCLUSION	78
BIBLIOGRAPHIE	82
ORIENTATIONS WEBOGRAPHIQUES	88
LISTE DES FIGURES	89
LISTE DES TABLEAUX	96
SOURCES ICONOGRAPHIQUES DES PLANCHES DE LA DESCRIPTION DE CHARLEVOIX	97
TABLE DES CHAPITRES	146

L'univers botanique de **Pierre-François-Xavier de Charlevoix**.

Étude des sources iconographiques des illustrations de la
Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale de 1744.

Pierre-Simon Doyon © 2016

ISBN : 978-2-9810708-2-1 (version imprimée)

ISBN : 978-2-9810708-3-8 (version PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives du Canada, 2016

L'iconographie botanique en Amérique française du XVII^e au milieu du XVIII^e siècle.

Pierre-Simon Doyon © 1993

Ph. D. - Université de Montréal

ISBN : 0315890657

Canadiana : 95200660X

Amicus : 1427979

Le lecteur est invité à consulter le site web sur l'**Histoire de l'iconographie botanique en Amérique française aux 17^e et 18^e siècles** du professeur Pierre-Simon Doyon © 1997

<http://www.uqtr.ca/arts.histoire.botanique>

Illustration de couverture recto :

Petite Tourterelle tachetée / The Ground Dove. Arbre pour le Mal de Dents / The Pellitory or Tooth-ach Tree. Catesby, M., **The Natural History of Carolina, Florida and the Bahama Islands**, London, Printed at the Expense of the Author : and Sold by W. Innys and R. Manby, 1731-1743, tome 1, Tab. 26. Bibliothèque Blacker-Wood Biology Library de l'Université McGill. Photo : Pierre-Simon Doyon

Illustration de couverture verso :

Arbre pour le mal de dents. Charlevoix, F.-X. de, **Histoire et description générale de la Nouvelle-France**, avec le **Journal historique d'un Voyage** fait par ordre du Roi dans l'Amérique septentrionale, Paris, Rollin Fils, 1744, tome 1, 664 pages; tome 2, 582 pages et 56 pages; tome 3, 543 pages. À la fin du tome 2 se trouve la **Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale**, illustration XXXVII. Centre d'archives régionales, Séminaire de Nicolet, Québec, Canada. Photo : Pierre-Simon Doyon

À Élisabeth

À Raphaële et Jimmy

À mes parents

À la mémoire d'Emma et Ernest Doyon, d'Émaril Champigny et Marie-Anne Petit

REMERCIEMENTS

Je désire exprimer toute ma reconnaissance à François-Marc Gagnon pour son encouragement, son assistance constante et éclairée. Je remercie vivement pour leur collaboration et leur soutien : Marie Pelletier, archiviste au Centre d'archives régionales du Séminaire de Nicolet, Joanne Lacoursière de la Bibliothèque de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Geneviève Bazin, Jean-Pierre Le Clerc, Danielle Royal et Henriette Couture des Collections spéciales de l'Université de Montréal, Marie Baboyant de la Bibliothèque de la Ville de Montréal, Eleanor A. Maclean de la Bibliothèque Blacker-Wood de l'Université McGill, Céline Arseneault de la Bibliothèque du Jardin botanique de Montréal, Nicole Taillefer de la Bibliothèque de l'Institut de botanique de l'Université de Montréal, Yves Laissus de la Bibliothèque du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, les bibliothécaires de la Bibliothèque Osler de l'Université McGill, de la Bibliothèque nationale du Québec et des Archives du Canada.

Mes remerciements vont également à Élisabeth Mathieu pour ses judicieux conseils et à Guylaine Doucet pour le graphisme de cet opuscule.

Cet ouvrage à compte d'auteur verra le jour grâce à l'appui financier du Décanat de la recherche et de la création de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Pierre-Simon Doyon, Ph. D.

*Professeur titulaire en histoire de l'art
Université du Québec à Trois-Rivières*

Cet opuscule s'adresse aux chercheurs en histoire de la botanique pré-linnéenne et aux historiens de l'art qui s'intéressent à l'iconographie scientifique. Cette édition sur papier propose le fruit de quelques années de travaux amorcés vers 1984 dans les collections de livres anciens sur la botanique gardés dans les collections québécoises, canadiennes et d'un peu partout dans le monde. Il sera également disponible en version numérique.

Depuis quelques années, les chercheurs peuvent avoir accès à plusieurs de ces collections par Internet, ce qui facilite la consultation et permet de faire avancer rapidement les connaissances dans le domaine de l'illustration scientifique. Pour ma part, je continue tout de même à fréquenter ces lieux extraordinaires que sont les grandes bibliothèques de livres anciens. Mes déplacements se préparent d'abord par un premier voyage virtuel dans les bases de données offertes sur le web.

En 1993, après mon doctorat, voulant diffuser mes recherches, j'ai entrepris la construction d'un site web de plus de 5000 fichiers HTML (HyperText Markup Language) sur l'**Histoire de l'iconographie botanique en Amérique française aux 17^e et 18^e siècles**. Les statistiques de fréquentation du site m'ont convaincu qu'Internet était sans contredit l'une des meilleures façons de faire connaître sans trop de délais et à peu de frais les résultats de mes recherches et surtout d'établir des liens avec les chercheurs de ce domaine plutôt spécialisé que peu d'éditeur veulent encourager.

Compte tenu des changements rapides de la technologie sur le web, des mises à jour du site se sont imposées en 1997 et en 2006. Or en septembre 2016, mon site web sera ajusté, une fois de plus, aux innovations technologiques récentes. J'invite le lecteur à le consulter à l'adresse : <http://www.uqtr.ca/arts.histoire.botanique>

Voici ce que François-Marc Gagnon en disait en 2011 dans les Acknowledgments au début de son ouvrage monumental intitulé **The Codex Canadensis and the Writings of Louis Nicolas**:

*Another of my ex-students, Pierre-Simon Doyon, now a professor in the Département des arts, Université du Québec à Trois-Rivières, had devoted an important section of his PhD dissertation to Louis Nicolas's material on Canadian flora and has maintained his interest to this day. We highly recommend his useful website on botanical illustration:
<http://www.uqtr.ca/arts.histoire.botanique>¹.*

Charlevoix est l'un des historiographes de la Nouvelle-France. Il a parcouru ce territoire durant toutes les saisons, a noté ses observations, a compilé et classé les textes anciens et contemporains de ceux qui ont raconté, décrit cette même réalité, pour finalement publier son journal historique de voyage en y joignant sa description des plantes principales de l'Amérique septentrionale.

¹ Gagnon, F.-M., Senior, N. et Ouellet, R., **The Codex Canadensis and the Writings of Louis Nicolas, The Natural History of the New World, Histoire Naturelle des Indes Occidentales**, Toronto, Éditions McGill-Queen's, Beaverbrook Canadian Foundation Studies in Art History Series, no 5, 2011, 555 pages.

L'image du rhinocéros sert d'entrée en matière pour montrer la question de l'analyse des structures de la représentation pour faire l'histoire de la zoologie. En histoire des sciences et de l'art, des chercheurs comme Martin J. S. Rudwick, Agnès Arber, Wilfrid Blunt, Michel Foucault, Ernst Gombrich et beaucoup d'autres après eux se sont intéressés à l'illustration comme archives, comme éléments constitutifs de l'ordre du discours décrivant la nature à différents moments de l'histoire. Dans une même perspective, est-il possible de situer dans l'histoire de la botanique la place des illustrations de la **Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale** publiée en 1774 par Pierre-François-Xavier de Charlevoix ?



La science des plantes naît avec les écrits d'Aristote, de Théophraste, de Pline l'Ancien et de Dioscoride. D'abord liée à la fonction thérapeutique, à la pharmacopée, la botanique connaît à cause de son utilité un grand développement. Celui-ci n'est pas étranger à l'essor de l'imprimerie et de l'estampe qui assurent la diffusion des textes et des illustrations de plantes.

Les premiers botanistes commencent d'abord par étudier les ouvrages de l'Antiquité grecque et latine. Les explorateurs, les cueilleurs de racines, les naturalistes et les botanistes ajoutent aux connaissances de l'Antiquité. Ceux-ci comprennent rapidement que l'antique savoir ne s'applique pas à toutes les richesses végétales et qu'il faut ajouter aux textes et aux figures anciennes les descriptions et les images des plantes nouvelles de même que leurs propriétés.

Les traités de botanique deviennent alors le prétexte à une histoire des plantes, à une critique des textes des Anciens, à un inventaire des connaissances du monde antique et contemporain.

Aux XV^e et XVI^e siècles, les botanistes traduisent en plusieurs langues les œuvres de Dioscoride, de Théophraste et de Pline. Ils rééditent ces textes en les illustrant de grandes gravures sur bois. Ils identifient un nombre croissant de végétaux.

Au XVII^e, ils les classent selon des méthodes artificielles et c'est au XVIII^e siècle que naissent d'autres méthodes de classification plus naturelles. De la rudimentaire classification par ordre alphabétique des plantes jusqu'à celle de Linné s'affirme un besoin de classer et d'illustrer l'ordre du discours botanique. Pour peu que l'on s'attarde à ses structures, à son histoire et à sa place dans un ensemble plus vaste, l'iconographie botanique témoigne de l'ordre du discours d'une époque.

Les outils intellectuels que les botanistes laissent pour saisir la spécificité de chacun des moments de la transformation de leur science aideront à la compréhension des structures mentales inhérentes à chacune des époques étudiées.

Les prochains chapitres de cet ouvrage révèlent la voie menant au décodage des illustrations botaniques de Pierre-François-Xavier de Charlevoix. Une grille d'analyse articulée autour des travaux de chercheurs comme Martin J. S. Rudwick, Wilfrid Blunt, Ernst H. Gombrich et Michel Foucault, amène le lecteur à situer dans l'histoire de la botanique la place des connaissances de ce membre de la Compagnie de Jésus qui a voulu par ses écrits sur la Nouvelle-France servir l'histoire et la science comme il servait Dieu et le Roi.



L'ILLUSTRATION OU UN ART COMME MIROIR DES SCIENCES ET DE LEURS TRANSFORMATIONS

La question de l'illustration comme source documentaire en histoire des sciences a été abordée par M. Rudwick dans *The Meaning of Fossils. Episodes in the History of Palaeontology*¹. Il y fait la démonstration de l'importance de l'illustration dans les progrès de la paléontologie :

*The change from woodcuts to copper engravings was only the first of many technical advances in illustration, generally taken over from the visual arts, by which palaeontologists have been able to improve the quality and precision of their non-verbal communication with each other. This dependence on illustrations is not a reflection of the 'immature' state of the science, but is an essential element in its structure, stemming from the inherent nature of its subject-matter. Technical advances in illustration might be said to have played a part in the history of palaeontology similar to that of improvements in instrumentation in the physical sciences*².

Il souligne l'importance de l'illustration dans le processus même de constitution d'une science. L'image garde et diffuse l'information scientifique au même titre que le texte et la parole. Cette communication non verbale à laquelle réfère Rudwick, fait des archives iconographiques une source importante de l'histoire d'un champ de connaissance.

Quelques auteurs se sont intéressés à l'analyse de l'illustration botanique. Citons, entre autres, les travaux importants d'Agnès Arber³ en 1938, de Wilfrid Blunt⁴ en 1950, 1951, 1979, 2015 et de A. G. Morton⁵ en 1981. Blunt a dressé un tableau (voir le tableau 1) des artistes qui ont illustré les traités sur les plantes depuis 1586 jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. Dans ce tableau que Blunt a méticuleusement construit nous situerons la **Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale** de Pierre-François-Xavier de Charlevoix. Blunt traite non seulement d'une science mais aussi de l'art de l'illustration botanique. L'utilisation de techniques telles que le dessin, la gravure sur bois ou sur métal rapproche l'illustration botanique des styles, des manières des artistes graveurs et des connaissances véhiculées dans les ateliers d'estampe selon les époques. Elle favorise une découverte de la spécificité et du potentiel de ce type d'art qui, par ses structures, traduit l'histoire d'une science qui naît : la botanique.



1 Rudwick, M. J. S., *The Meaning of Fossils. Episodes in the History of Palaeontology*, N.Y., Neale Watson Academic Publications Inc., 1976, 287 pages.

2 Idem, *Ibid.*, p. 7 et 9.

3 Arber, A., *Herbals, Theirs Origin and Evolution. A Chapter in the History of Botany, 1470-1670*, Cambridge, Cambridge University Press, 1938, 326 pages.

4 Blunt, W., *The Art of Botanical Illustration*, London, Collins, 1951, 304 pages.

5 Morton, A. G., *History of Botanical Science. An account of the development of botany from ancient times to the present day*, London, New York, Toronto, Academic Press, 1981, 474 pages.



Pierre-François-Xavier de Charlevoix parcourt la Nouvelle-France au gré des saisons, note ses observations et compile ou juxtapose les textes et illustrations anciennes et contemporaines de ceux qui ont décrit cette même réalité. Il a publié à Paris en 1744 *l'Histoire et description générale de la Nouvelle-France, avec le Journal historique d'un Voyage fait par ordre du Roi dans l'Amérique septentrionale*. L'ouvrage garde de nombreux plans et une **Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale** généreusement illustrée de gravures sur la flore canadienne. Est-il possible de comprendre comment il a construit son ouvrage botanique? Cette courte enquête iconographique propose au lecteur la découverte de l'univers botanique de cet illustre membre de la Compagnie de Jésus que Voltaire qualifiait *d'homme très véridique*.



Pierre-Simon Doyon est professeur titulaire au Département de philosophie et des arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il y enseigne l'histoire de l'art depuis 1978. Il a fondé en 2000 la **galerie d'art universitaire R³** - Centre

de diffusion des arts et des sciences (**CEDAS**). Il s'intéresse à l'intégration des nouvelles technologies dans son enseignement de l'histoire de l'art et dans la diffusion de ses recherches sur l'histoire de l'iconographie botanique en Amérique française aux 17^e et 18^e siècles. Il a publié plusieurs articles en histoire de l'art et de l'iconographie botanique.

<http://www.uqtr.ca/arts/histoire/botanique>